



## *Menaces sur le repos du dimanche*

*Par Adel Camel*

Aujourd'hui, il y a des menaces qui pèsent sur le repos du dimanche. Nous sommes, en tant que chrétiens, invités à participer à ce débat de société par notre avis, par notre témoignage de vie et par notre attitude.

Personnellement je ne donnais pas beaucoup d'importance à cette question avant aujourd'hui, puisqu'en Egypte le jour de repos c'était le vendredi, et ici en France, en tant qu'infirmier je travaillais le dimanche. Mais quand je regarde de près cette question, ce que l'Eglise dit et éclaire, cela change beaucoup pour moi.

J'ai lu plusieurs documents qui montrent le dimanche, comme le jour du Seigneur et comme disait Jean Paul II, le seigneur des jours.

J'ai bien aimé le texte du Document épiscopat N°1 / 2008 "Le dimanche au risque de la vie actuelle". En voici quelques passages.

Dans la Bible, Dieu fait du septième jour un jour de libération : « Pendant six jours, tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage, mais le septième jour est un sabbat pour ton Dieu. Tu n'y feras aucun ouvrage, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui réside chez toi » (Ex 20, 8-10).

Dans l'Évangile, Jésus assume le sabbat en le dépassant comme un jour de guérison (Lc 14,3-4).

L'Eglise par la célébration de l'Eucharistie le dimanche permet à l'homme de goûter un peu de la joie de la résurrection : Arrêter son travail pour se refaire spirituellement, consolider les liens familiaux et fraternels, prendre le temps de la contemplation.

L'assemblée dominicale célèbre par anticipation le « banquet céleste » et l'espérance du retour du Seigneur. La messe du dimanche exprime à la fois le sens et la finalité de la vie des chrétiens.

Donc la signification du dimanche, pour un chrétien, par la célébration de l'eucharistie à laquelle il est convié, a précédé dans les premiers siècles l'instauration du dimanche comme jour de repos

L'homme ne se réduit pas à sa dimension économique. La remise en cause du dimanche qui tendrait à en faire un jour « comme les autres » risque d'occulter le sens de la vie humaine tel que nous l'a révélé le Christ.

Certes, la vie moderne demande des aménagements nécessaires pour que la vie sociale soit assurée le dimanche. Ces aménagements ne doivent être considérés que comme des moyens exceptionnels qui ne concernent que certains domaines particuliers (santé, sécurité, transports, professionnels des loisirs...).

Il y a pour nous aujourd'hui, un devoir à rappeler de manière prophétique que « l'homme ne vit pas seulement de pain » (Lc 4,4). En gardant au dimanche le sens de la célébration de la Résurrection, l'Eglise affirme sa volonté de permettre aux chrétiens la possibilité de le vivre dans des conditions favorables. Elle souhaite également, rendre service à la société tout entière, pour qu'elle puisse trouver un chemin qui permette de rendre la vie humaine toujours plus humaine.

Saint Paul dit : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! » (1 Corinthiens 9,16). Et si nous ne faisons pas ce rappel prophétique à la société, si nous ne donnons pas de repères par cette bonne nouvelle, malheur à nous.

J'ai bien aimé une interview avec le Cardinal Vingt Trois où il défend ce point de vue de l'Eglise avec beaucoup de calme, de sérénité, d'humanité, de courage.

Vous pouvez regarder cette interview sur ce lien :

[http://www.dailymotion.com/video/x7ph7e\\_mgr-andr-vingttrois-invite-de-rtl-l\\_news](http://www.dailymotion.com/video/x7ph7e_mgr-andr-vingttrois-invite-de-rtl-l_news)